

Calames : *un réseau à la pointe pour les archives et les manuscrits*

Né du travail des équipes de l'Abes et de praticiens de terrain, Calames, fort de 63 établissements participants, se prépare à relever des défis majeurs : Transition bibliographique, qualité des données, gestion des archives nativement numériques.



Depuis 2007, Calames permet aux bibliothèques de l'enseignement supérieur de cataloguer et de signaler leurs archives et collections de manuscrits en XML-EAD¹.

Plus vieux que ses treize ans officiels, Calames est en fait né au tournant du dernier millénaire de la rencontre du projet de conversion rétrospective d'un vénérable outil papier – le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* dont le premier des 116 volumes (182 000 notices) avait paru en 1849 – et de la volonté de l'Abes de se doter d'un outil dynamique et collectif de signalement des archives et manuscrits complétant celui existant pour les imprimés. L'affaire n'allait pas de soi tant l'idée d'un catalogue en réseau pour des objets bibliographiques uniques pouvait paraître paradoxale, mais l'implication forte des directeurs successifs de l'Abes en faveur de l'outil a permis à celui-ci de voir le jour et de se développer. Il faut aussi souligner la méthode originale de conception et d'évolution adoptée dès l'origine, associant les équipes de l'Abes et des « praticiens » regroupés au sein d'un groupe de travail permanent. Aux six membres fondateurs de ce groupe (Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, Institut de France, Bibliothèque Mazarine, Museum national d'Histoire naturelle, Bibliothèque de la Sorbonne et Bibliothèque Saint-Geneviève) qui représentaient à eux seuls 80% des notices de l'enseignement supérieur et de la recherche du Catalogue général des manuscrits, se sont ajoutées, au fil des ans, la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, La contemporaine (ex BDIC) et l'École normale supérieure, du fait de leur richesse et de leur expertise dans des domaines particuliers.

OUTIL DE CATALOGAGE, INTERFACE DE DIFFUSION ET RÉSEAU D'EXPERTISE

Proposer en 2006 l'acronyme « Catalogue Accessible en Ligne des Archives et Manuscrits de l'Enseignement Supérieur » pour nommer le nouveau venu a fait de moi une sorte de parrain qui l'accompagne depuis avec une bienveillance teintée d'exigence quand les progrès se font attendre, avec fierté également quand les résultats sont là, et qui a plaisir à saluer tous ceux qui ont permis à Calames de trouver sa place dans le paysage de l'Enseignement supérieur et au-delà. Sous la houlette successive de Yann Nicolas, d'Agnès Manneheut et surtout de Jean-Marie Feurtet, Calames

s'est développé dans les trois dimensions qui sont siennes : un outil de catalogage adapté aux attentes de ses utilisateurs, une interface de diffusion et de recherche performante reconnue et utilisée par les chercheurs, un réseau d'expertise structuré. Les outils – interfaces professionnelle et publique – ont connu des évolutions et des améliorations qui ont permis à Calames de s'inscrire dans la durée et d'obvier à l'obsolescence programmée de certains des choix initiaux. Il faut ici rendre hommage au travail constant, discret et essentiel des équipes informatiques de l'Abes, notamment Christophe Bonnefond, Aurélien Charot et d'autres parmi lesquels j'ai une pensée particulière pour le concepteur de l'outil de contrôle de Calames, Enrico Cima, trop tôt disparu. Dans le même temps, le réseau s'est étendu, structuré et diversifié en bénéficiant des services de l'Abes en termes de logistique, de financement de projets et d'offre de formation initiale et continue avec les formations-relais ainsi qu'en ligne avec les J.e-cours.

POUR SUIVRE LE DIALOGUE

C'est donc avec confiance que je vois Calames, aujourd'hui piloté par Étienne Naddéo et Brigitte Michel épaulés d'un groupe de travail renouvelé et élargi, prêt à relever de nouveaux défis : poursuivre le dialogue avec les autres acteurs du signalement des archives et manuscrits en France (Archives de France, Bibliothèque nationale de France, Catalogue collectif de France, Groupe national EAD en bibliothèque, etc.) pour établir des règles communes ; se préparer à l'évolution des normes et formats de signalement dans le cadre de la Transition bibliographique et à la mise en œuvre du Fichier national d'Entités ; mieux intégrer les archives nativement numériques et les typologies documentaires particulières (iconographie, audiovisuel, objets) ; assurer enfin la qualité des données, ce qui signifie notamment reprendre et enrichir une part non négligeable du catalogue issue de la rétroconversion initiale, afin de permettre une interopérabilité, une réutilisation et une exploitation maximales des données dans le cadre de projets scientifiques.

PATRICK LATOUR

Conservateur en chef à la Bibliothèque Mazarine,
adjoint du directeur chargé des Archives et manuscrits.
Membre du groupe de travail Calames.
patrick.latour@bibliotheque-mazarine.fr

[1] EAD : Encoded Archival Description